

## Concours officiels : L'appât du gain

Des structures indépendantes, sous le couvert de certains établissements proposent des formations et des recyclages aux Camerounais à la recherche d'un emploi. Sans aucune garantie de réussite.

C'est les vacances et l'heure est au repos et à la détente pour les élèves. Pourtant, des établissements sont maintenant fréquentés par une nouvelle sorte d'élèves : les chercheurs d'emploi répondant aux différentes affiches collées sur toutes sortes de supports dans tous les coins de la ville et les tableaux présents devant les établissements et qui donnent des détails sur les services offerts par un groupe de préparation aux différents concours officiels.

La particularité pour certains, est tout simplement d'occuper pendant les vacances, les infrastructures d'un établissement secondaire classique. Pour les responsables à l'instar de M. Essomba, « C'est pour rentabiliser l'établissement pendant la période morte des grandes vacances car on a pas la chance d'être un centre d'examen et même, on ne dit pas non à une rentrée d'argent ».

Quelques unes de ces structures essayent de répondre aux exigences du ministère de l'Enseignement supérieur qui réglemente ces activités. Mais pour le plus grand nombre, il est simplement question de créer un groupe pour se faire de l'argent ; M. Tuisseu le dit clairement : « Pour tous, c'est la recherche de l'argent. Si cela marche cette année, on pourra remettre l'expérience l'année prochaine car il faut voir à la fin si l'argent est rentré. Nous avons des charges telles que le loyer, les fournitures, les salaires des enseignants qui nous prennent la plus grande partie du chiffre d'affaire réalisé. »

Pour la plus grande partie de ces groupes, les enseignants sont eux-mêmes en majorité des étudiants de cycle maîtrise, DEA ou en cycle doctoral. Et dans ces cas, les enseignants formés restent dans l'ombre et supervisent la formation en mettant en place les contenus des enseignements et leur programmation. Ce qui ne garantit pas sur le fait que ces derniers sont habilités et qualifiés pour pouvoir donner lesdits cours. Leurs programmations sont déterminées par le calendrier des examens et concours. Pour chacun, il est nécessaire de prévoir deux mois de recyclage ou de remise à jour. Suivant le module de cours choisi et du concours ou de l'examen pour lequel on postule, les prix varient.

Actuellement, c'est la préparation aux concours d'entrée à police qui bat son plein. Pour cela, il faut déboursier entre 20.000 et 45.000 Fcfa. Des différences existent cependant entre ces structures pour ce qui est des coûts de l'inscription aux formations sollicitées. Les contenus de préparation du candidat sont variables, certains proposent des documents d'accompagnement qu'ils donnent dès l'inscription, des anciennes épreuves... Pour mieux appâter leurs cibles, des pourcentages de réussites antérieurs allant de 62% à 100% sont présentés. Sans aucun justificatif.

Grâce Mbakong, Stagiaire